

A RETENIR

EXPO

Aujourd'hui et demain dimanche, de 10 h à 18 h, la salle Joly-Leterme de la mairie de Saumur accueille une exposition d'aquarelles « Regards sur Saumur » avec les travaux réalisés par les deux groupes de l'atelier de peinture de l'association Saumur Nord dirigé par Marie-Claude Moulin. Ces aquarelles ont été réalisées dans la ville Saumur. Entrée gratuite.

On en parle
Viens jouer avec les dinosaures

L'exposition Le Monde des Dinosaures est ouverte samedi et dimanche de 14h à 18h au parc-expo du Breil. Elle offre un parcours ludique au milieu de ceux qui furent les maîtres de la planète au cœur du crétacé, du jurassique et du trias : stégosaure, tricératops et autre tyrannosaure. Des reproductions animées plus vraies que nature. La projection d'un documentaire retraçant la vie de ces géants finalise la visite. Entrées : 6 € (2 à 12 ans) et 8 € (adultes).



► **Économie. L'Agence de Développement et la Maison de l'Emploi se rapprochent**

L'Agence de Développement du Grand Saumurois et la Maison de l'Emploi ont acté hier, lors de leurs conseils d'administration, le projet de rapprochement des deux structures. Dans un souci de mutualisation des moyens et d'optimisation des actions en matière de développement économique, d'emploi et de formation, les deux associations seront placées sous l'autorité de Thomas Guilmet, directeur actuel de l'Agence de Développement. Ce rapprochement est soutenu par la DIRECCTE (Direction Régionale

des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi) représentant de l'État. Dans un communiqué, Aloyse Wagener et Jean-Michel Marchand, présidents respectifs de l'Agence de Développement et de la Maison de l'Emploi « se félicitent de ce rapprochement qui permettra d'accroître la coordination et la cohérence des actions et de donner une nouvelle dynamique sur le territoire, qui se dote ainsi d'un outil unique afin de répondre aux enjeux prioritaires que sont l'économie, l'emploi et la formation ».

► **Rencontre. Lionel Daudet à cœur ouvert**



Jeudi soir, Lionel Daudet a raconté son aventure aux Saumurois.

C'est une belle histoire. Celle de Lionel Daudet, 48 ans, un alpiniste professionnel d'origine saumuroise qui, en 2011 et 2012, a suivi la frontière exacte de l'Hexagone, en partant du Mont-Blanc en direction de l'Est. Près de 10 000 km parcourus à vélo, en kayak, à la voile, mais aussi encordé sur des crêtes enneigées. Un défi fou effectué en 15 mois pour ouvrir « une nouvelle porte » et montrer aussi l'absurdité du tracé d'une frontière (lire notre interview de Lionel Daudet dans notre édition de mardi). Lionel Daudet, alias « Dod », a raconté sa formidable aventure jeudi soir au lycée Duplessis-Mornay (où il a étudié) à l'occasion d'une conférence organisée par la MJC. Le très nombreux auditoire (près de 150 personnes) a été captivé par le film « Le tour de la France exactement » retraçant son périple. Une aventure très

bien préparée au cours de laquelle Lionel Daudet a bénéficié de l'aide de Véronique, son épouse et de très nombreuses personnes rencontrées au fil du voyage. Du film, on retient cette chaîne de solidarité, les magnifiques paysages de montagne, la bonne humeur de l'aventurier mais aussi l'intense effort physique qu'a demandé cet exploit. L'aventurier s'est aussi fait peur en traversant notamment la baie du Mont-Saint-Michel à vélo ou en étant frappé par la foudre à son retour dans les Alpes. « La fin du voyage a été dure dans la tête pour aller au bout », a concédé l'aventurier. Ses larmes versées à son retour sur le Mont-Blanc étaient très belles. Après la projection, Lionel Daudet a répondu aux questions et dédié de nombreux ouvrages. Fin juin, il repartira à l'assaut des parois glacées du Groenland. Dopé à l'aventure ce Dod !



Les serviteurs de la Reine dévoilent leurs tenues

La garde royale de sa majesté s'expose au musée de la Cavalerie de Saumur jusqu'à dimanche.

► **Exposition. Les gardes de sa majesté au musée de la Cavalerie**



Le major (E.R.) Jolivet dont son jardin (anglais) lors d'une visite guidée vendredi au musée de la Cavalerie.

Le musée de la Cavalerie de Saumur met pour la première fois en évidence les serviteurs de sa gracieuse majesté. C'est à découvrir jusqu'à ce dimanche inclus.

Cette présentation est un événement « assez exceptionnel » selon le conservateur des musées des écoles militaires qui met en avant la progression de 10 % de la fréquentation pour la Cavalerie (20 % pour le musée des blindés). Les hasards du calendrier font que l'on célèbre au même moment les 90 ans de la reine Élisabeth. « Aucun lien » dit le major (E.R. à la retraite) Francis Jolivet, auquel nous devons cette exposition temporaire rare : « Je suis venu à Saumur pour fêter les 45 ans de ma promotion à l'invitation du général de Barmon. Un moment de partage entre les jeunes élèves et les anciens. Je n'avais prévu d'exposer ma collection qu'à mes camarades. Finalement, le conservateur du musée m'a convaincu que ce serait dommage d'en priver la ville. »

Casque rare
Installé dans le Val-d'Oise, ce collectionneur passionné par la garde royale bouclait vendredi une visite avec un groupe de visiteurs composé d'Anglais et de Français.

Comment lui est venue cette passion pour les tartans et les poils d'ours que les touristes mitraillent inlassablement devant Buckingham ?

« Je collectionne depuis 2009. En 2004, j'avais hébergé la garde royale dans le cadre de mon travail opérationnel en Région Ile-de-France. J'ai eu le coup de foudre pour ces uniformes. Grâce aux Britanniques, j'ai pu avoir les bonnes sources pour pouvoir acheter les pièces authentiques réformées. J'ai acquis quelques mannequins. Quand j'ai réuni assez de pièces, je me suis dit que ce serait sympa d'en faire profiter tout le monde. Étant membre de l'association France/Grande-Bretagne et des écrivains combattants, je me suis un peu vendu (sic) à ces associations qui m'ont mis en contact avec des maires et des écoles. Depuis 2014, j'expose ainsi. » Les pièces les plus remarquables sont « les cavaliers, le mannequin de life guard complet avec casque et cuirasse ou cet autre casque de l'époque du roi Georges VI (couronne différente) ou encore l'Écosais cornemuseur dont le montage m'a demandé six ans... »

Musée de la Cavalerie, ouvert ce week-end de 14 à 18 heures. Entrée : 6 € (donnant accès à l'exposition temporaire).